

LETON
UR LECOQ
R DU NOM

ABONNEMENT

Par an... \$3.00
 Pour six mois... 1.50
 Pour quatre mois... 1.00

Edition Hebdomadaire... \$1.00

Administration et Rédaction,
 824, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 1.00 le
 Tous les jours... 0.05
 Trois fois par semaine... 0.05
 Une fois le semaine... 0.05

Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 50

La Société de Publication,
 PAROISSIERS.

Réunion des Comités

M. CORMIER,
 A HULL,
 Tous les Mardi et Vendredi
 Soirs à 7.30 hrs P. M.

Salle Durocher, Rue Brewery.

LE CANADA

Ottawa, 9 Octobre 1886

PAR ACCLAMATION

Nous remettons sous les yeux de nos lecteurs la liste des candidats élus par acclamation afin qu'ils puissent la monter à tous leurs amis et leur faire voir la force du parti conservateur dans la province.

Les candidats élus sont :
 CONSERVATEURS
 ROBERTSON.....Sherbrooke
 FLYNN.....Gaspé
 OWENS.....Argenteuil
 BEAUCHAMP.....Deux Montagnes
 LAROCHELLE.....Dorchester

LIBÉRAUX
 DEMERS.....Iberville
 SHEHYN.....Québec-Est

Il est faux que M. Larochelle soit disposé à soutenir M. Mercier, comme le dit le Free Press. M. Larochelle a déjà représenté Dorchester, et à toujours été conservateur, et s'est présenté comme tel à Dorchester. Quant à M. Beauchamp, dans les Deux-Montagnes, il a voté en faveur de la motion Garneau, mais n'a jamais appuyé M. Mercier ni promis de le faire. Il en est ainsi de plusieurs autres candidats qui sont classés comme nationaux et qui, s'ils étaient élus, n'appuieraient certainement le chef rouge, M. Mercier.

LE CHEF-LIEU A HULL

L'Alliance veut soulever les électeurs de la cité de Hull contre M. Cormier, au sujet de la cour et de la prison, mais elle le fait d'une manière si violente qu'elle va manquer le but complètement.

Nos lecteurs connaissent notre dévouement aux intérêts de Hull et ils savent que nous ne voudrions pas les tromper. Avec eux nous avons combattu pour Hull, et avec eux nous voulons encore combattre jusqu'à ce que nous ayons obtenu ce que nous voulons avoir : le chef-lieu à Hull.

Or, il s'agit de rechercher aujourd'hui quel est le meilleur moyen à prendre pour atteindre notre but, et pour cela il faut examiner les faits.

Nous sommes aujourd'hui en possession d'un bill qui nous accorde le chef-lieu à condition que nous fassions un aqueduc et que nous construisions les édifices de la cour et de la prison. Ce bill contient de plus une clause disant que le transfert aura lieu lorsque ces conditions seront remplies et en même temps que l'érection formelle du district de Pontiac.

Les premières conditions, il appartient à la ville de Hull de les remplir d'abord, et ce sera le devoir du gouvernement, lorsque ces conditions seront remplies, d'opérer le transfert, quand bien même le district de Pontiac n'aurait pas encore construit ses édifices, c'est à dire de faire disparaître cette condition du bill.

Tout dépendra donc du bon vouloir du gouvernement. Or, serait-ce sage pour la cité de Hull, dans ces circonstances, de s'aliéner les bonnes grâces du gouvernement, en votant contre son candidat ? Serait-il juste, après tout ce que le gouvernement a fait en faveur de Hull dans cette affaire, de l'en remercier en votant contre son candidat ?

Que tous ceux qui ont à cœur les véritables intérêts de Hull y songent à deux fois avant de voter. Il est certain aujourd'hui d'après les élections de jeudi et d'après les nouvelles de partout, que le gouvernement Ross-Tailon va revenir au pouvoir avec une forte majorité. Soyons donc assez pratiques pour comprendre que ce n'est pas en lui envoyant un adversaire que la cité de Hull aura les faveurs qui lui seront nécessaires plus tard.

Nous savons, nous admettons que M. Cormier a travaillé avec ardeur contre le transfert à Hull, mais il ne faut pas oublier qu'il agissait alors comme maire de son village, et l'on ne peut pas lui reprocher d'avoir fait alors, comme tel tous ses efforts pour empêcher le bill. Mais aujourd'hui nous avons notre bill, et si M. Cormier est élu, ce sera son devoir, comme il l'a déclaré, de se considérer non pas seulement comme le représentant d'Aylmer, mais le représentant de tout le comté, et dans cette qualité de travailler pour rendre justice égale à tous.

Nous avons de plus ses déclarations qu'il respectera la législation que nous avons obtenue en faveur de Hull. L'intérêt de Hull est donc de ne pas envoyer en chambre un adversaire du gouvernement si nous ne voulons pas perdre ce que nous avons déjà obtenu.

LA VENTE DU CHEMIN DE FER DU NORD.

Nos lecteurs seront sans doute surpris d'apprendre que cette vente qui est un des sujets d'accusation contre le gouvernement conservateur, a été recommandée par M. Mercier lui-même, par ses actes et ses paroles. A l'ouverture de la campagne électorale en 1881 il disait :

"Le pays est avec moi ; il ne veut pas de la taxe directe. Je donnerai mon appui au gouvernement qui réussira à faire une vente satisfaisante du chemin de fer..... Si le gouvernement peut obtenir le montant que l'on dit avoir été offert, \$8,000,000, CE SERA UNE BONNE TRANSACTION.

Or, la vente a eu lieu, et M. Mercier l'a approuvée. Plus que cela, M. Joly lui-même avait eu pour politique de vendre le chemin de fer \$8,000,000.

Le parti libéral a donc mauvaise grâce à reprocher cette vente au parti conservateur.

On a une preuve directe aujourd'hui de la sagesse de cette vente dans le fait que le chemin de Pacifique se construit une ligne courte et plus directe de Smiths Falls à Montréal. Il est évident qu'aujourd'hui la compagnie du Pacifique ne paierait plus le même prix pour la ligne entre Montréal et Ottawa, et que nous n'aurions pas eu le bénéfice pendant ces quatre années, de l'augmentation de trafic que la compagnie du Pacifique a apportée au chemin de fer entre Ottawa et Montréal.

L'Alliance dit qu'un conservateur du comté d'Ottawa a refusé de parier sur le résultat de l'élection entre M. Cormier et M. Rochon. Ce conservateur avait raison car on voulait par ce moyen lui enlever son droit de vote.

BETISES ET MENSONGES

Il n'y a pas d'autre titre pour qualifier les inventions baroques que l'Alliance débite à ses lecteurs, faute de bonnes raisons.

Nous ne pouvons pas relever tous car ce serait perdre un temps qu'il vaut mieux employer à discuter des questions plus sérieuses. Nous nous bornerons donc à dire qu'il est faux que le bulletin de présentation de M. Cormier n'a été signé que par quatre électeurs de Hull ; faux qu'un des partisans de M. Cormier a mis en circulation la rumeur de sa résignation la veille de la votation ; faux qu'il y avait une claque à la nomination des candidats sous la direction de M. Chabot ; faux que nous avons reçu \$500 pour notre dévouement à M. Cormier ; faux que nous ayons été rouge ; faux que nous soyons allés prendre M. Rochon à son bureau pour l'escorter jusqu'à l'estrade ; faux que nous avons rampé à ses pieds ; faux que nous nous soyons cachés dans les caves des édifices publics, etc., etc. Nous nous arrêtons car nous n'en finirions pas si nous voulions relever tous les mensonges et betises de l'Alliance, cette feuille si bien renseignée qui publie un tableau des candidats vieux de deux semaines et qui n'a pas encore informé ses lecteurs qui y a eu, jeudi, sept élections par acclamations, dont cinq conservateurs et deux libéraux seulement. Cette vérité fait trop mal au cœur de l'Alliance. C'est un mauvais présage pour les libéraux.

UNE DÉCONFITURE.

Le rédacteur de la Vallée de l'Ottawa a obtenu, hier, en cour supérieure, le bref d'injonction ordonnant à M. Pagé de suspendre immédiatement la publication de l'Alliance dans ses ateliers à Hull ou de tout autre journal en langue française, d'après les termes de son contrat qui lui défendent la chose d'ici à deux ans.

Le rédacteur de l'Alliance qui accusait M. Moffat de se cacher pour échapper à ses poursuites doit voir maintenant qu'il employait son temps plus utilement puisqu'il a réussi, en quelques jours, à lui montrer ainsi qu'à M. Pagé, qu'on ne viole pas impunément des contrats écrits, et que l'on ne s'arroge pas des droits qui ne nous appartiennent pas.

Si les propriétaires de l'Alliance veulent en continuer la publication, ils devront le faire en dehors des ateliers de la société N. Pagé et Cie, car M. Pagé s'expose à aller passer trente jours en prison pour chaque déobéissance au bref d'injonction. Pauvre Alliance, elle n'aura pas eu le temps de faire ses dents !

ÇA ET LA

Nous aurons sans doute à annoncer la semaine prochaine l'offre d'un rédacteur et imprimeur de Hull en disponibilité.

Le Greffier de la Couronne en Chancellerie a donné avis qu'il avait reçu les listes de revision finale pour Cumberland, Nouvelle-Ecosse.

Des demandes de lettres-patentes ont été faites par la compagnie d'acier de la Nouvelle-Ecosse afin de l'autoriser à augmenter son capital de \$160,000 à \$310,000.

L'honorable M. Taillon a tenu une assemblée dans sa division électorale, jeudi soir. Les tapageurs de M. David étant absents, les orateurs ont joui de toute liberté de parole.

Gare les Amorcees

Le R. P. Lacombe est arrivé à Ottawa hier midi, en compagnie des chefs sauvages Pied de Corbeau et Trois Bœufs. Tous trois sont allés faire visite à sir John Macdonald dans l'après midi.

Comme les conservateurs étaient en grande majorité le jour de la nomination à Aylmer, tout s'est passé dans l'ordre et tranquillement. Il en aurait été autrement si les libéraux eussent été en force. Nous les aurions vus refuser la parole à leurs adversaires, comme ils l'ont fait à Hull. D'île de libéralité.

L'Alliance joue l'indignation parce qu'il a paru dans nos colonnes de nouvelles locales une note disant : On dit que le révérend curé de Hull..... C'était une simple nouvelle de la rue à laquelle notre rapporteur ne donnait aucune certitude, car il disait : on dit..... Faut être bien à court de moyens pour relever cela.

M. Macintosh a fait passer un mauvais quart-d'heure à M. Rochon, jeudi dernier, à Aylmer. Nous regrettons plus que tout autre que M. Macintosh n'ait pu réussir encore à commencer les travaux du chemin, mais il n'appartient pas à ceux qui, comme Rochon, n'ont jamais fait un pas ni une démarche en faveur du chemin, mais au contraire se sont fait payer de petits comptes d'avocat de \$2.50 en rapport avec ce chemin, de venir jeter la pierre à M. Macintosh ou au gouvernement.

L'Alliance appelle une folle distribution d'argent, les octrois accordés par le gouvernement conservateur, les 4,357,250 votées à la dernière session pour la construction de chemins de fer, dans la province. On voit bien là l'esprit rétrograde des libéraux. Ils ne voudraient pas que le gouvernement aidât à la construction de chemins de fer, afin que le pays restât toujours dans l'ornière. Si les libéraux venaient au pouvoir on pourrait s'attendre à revenir aux jours de misère et de désolation de 1874 à 1878.

Basar à Thurso

Mardi prochain, le 12 octobre, il y aura, par l'"Empress", une grande excursion d'Ottawa à Thurso organisée en faveur du basar de ce lieu. Le prix des billets sera de 40 cents seulement. Un corps de musique accompagnera les excursionnistes. Ce sera un jour d'amusement et tous sont invités à y prendre part. D'excellents repas seront servis à toute heure dans la salle du basar pour la modique somme de 25 cts. De plus, des billets seront vendus pour descendre par l'"Empress" d'Ottawa à Thurso, n'importe quel jour et remonter n'importe quel jour jusqu'au 16 octobre prochain inclusivement. Le prix de ces billets sera de 50 cts.

Fabrique de couvertes à Hull

Nous avons le plaisir d'annoncer que Hull possède maintenant une fabrique de couvertes de laine. C'est notre entreprenant citoyen M. J. D. Houson qui s'est mis à la tête de cette entreprise et il réussit à merveille. Les couvertes qu'il manufacture sont toute pure laine et très belles. M. N. D. Clairoux, marchand, rue de la Gatineau, est le seul agent pour M. Houson et détaille ces couvertes au prix de la manufacture. Encouragez l'industrie de Hull.

M. N. A. Savard vient de recevoir 10 Tonnes de Melasse des Iles Barbades. 10 cts. la pinte.

L'Eau St-Léon est le meilleur remède pour la Diptérie. Procurez-vous en. J. B. C. DUNN, seul agent.

Avec le remède du Dr Sey, il n'y a pas de Dyspepsie qui tienne. Des cas tout à fait désespérés ont été traités avec un complet succès, et en grand nombre, par ce spécifique.

Huitres malpeques venant d'arriver de Québec, à vendre chez M. P. A. Roy, No 209 rue Rideau.

MEUBLES. POELES

Piano, Matelas, Lits à Ressorts, Vases, Selles, Verres, Ferblanterie, Horlogerie de Cuisine, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT
 Vis-à-vis le Gros Orme
 Rue Principale, Hull

B. G.

MAISON
 100, Rue Principale, Hull

AU BON

MARCHE!

Coupons à moitié prix.
 Habillements d'enfants moitié prix.
 Toile cirée pour tables, 15 cents la verge.
 Mousseline blanche, moins que le prix coûtant.
 Couvertes de laine salies, moins cher qu'à la manufacture.

Conditions comptant.
 Un seul prix.

BRYSON

GRAHAM
 et Cie,
 150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

137 RUE BIDEAU 137
 Ottawa.
 12 août 1886-3m

STENOGRAPHIE

Les jeunes gens qui aspirent aux emplois publics, attention ! Une classe de sténographie en français et en anglais, s'ouvrira le 10 d'octobre prochain. Le prix demandé pour le cours complet, est de \$6 seulement, durant six mois. Pour plus amples informations, s'adresser de suite à M. Joseph L'Écluse, Département de l'Intérieur, Ottawa 28 Sept 1886-1m

COMMERCE CONTINUÉ.

A la mort de mon frère, Adrien, j'ai acheté son fonds de magasin, consistant en TABACS, CIGARES, PIPES, et un assortiment d'objets utiles pour les fumeurs. Je me propose de toujours tenir les meilleurs marques de tabacs et autres marchandises afin de pouvoir donner satisfaction aux acheteurs, les quels j'invite à venir examiner mon Stock au

N. C. 457 RUE SUSSEX,
 OTTAWA.

Napoléon Lalonde.
 Ottawa, 2 Oct. 1886-1m.

Collège International, Commercial ET PRÉPARATOIRE.

INSTITUT D'ÉDUCATION DE FRAWLEY.

Transporté au No. 474, Rue Sussex.
 Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et de grande capacité. L'objet du collège est : 1er—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies. 2ème—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme Ingénieurs. 3ème—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de Novembre, Janvier et Mai.

H. J. FRAWLEY, M. A.
 N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUIGNARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.

Les heures consacrées à l'étude sont : —
 Matin 9.30 à 12.00
 Après-midi 2.30 à 5.30
 Soir 7.30 à 10.00
 Ottawa, 16 Sept. 1886-1a.

L'EAU Minérale St-LEON

Devient au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important : Picton, N.-E., 19 août 1886 F. WYATT FRASER, Ec., Agent Général pour l'Eau St-Léon, Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur, Depuis trois ans je souffrais de la dyspepsie et des bronchites ; j'avais essayé maintes remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronchites.

Avec respect, votre, etc., P. L. LEMASTRE, Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. C. DUNN,
 Seul Agent dans Ottawa,
 198 et 200 Rue Dalhousie,
 24 sept. 1886.

DOWS ALES!

Une immense consignment de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les soussignés.

De Nouvelles Epiceries

de première qualité seulement, sont reçues chaque jour.

Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Sauces de Bœuf, etc., etc. Claret, Cognac, Vin de Port, Syrop, Vin Sherry, etc. Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure : "LE TARAGONA" sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N. B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'épicerie, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui adresser.

FEUILLETON
Bracelet Sanolant
Le docteur essaya charitable-
ment de le tirer d'embarras.
—Comtesse, dit-il à sa cliente,
je vous ai prescrit l'exercice,
mais il ne faut pas en abuser.
Une heure d'exercice, c'est plus
que suffisant pour une rhuma-
tisme.
—Je ne suis pas fatiguée. Ten-
nez, docteur, mes poils est aussi
calme que si je venais de me le-
ver, répliqua la dame en tendant
à M. Villages sa main gantée
de chevreau blanc.
Sa veste d'armes se terminait
aux deux poignets par des gants
longs, des gants de bal à neuf
boutons.
La mondaine reparait sous la
forme excentrique.
—Je m'en rapporte à vous,
chère comtesse, dit en souriant
le Hongrois, mais je vous sup-
plie de ne pas contrarier mou-
vement. Comment voulez-
vous que je vous guérisse, si
vous ne suivez pas mes prescrip-
tions?
Vous voyez bien d'ailleurs que
mon ami Desjardins n'est pas en
tenue d'assis.
—Qu'importe? Votre ami me
fer. La grâce que me fait un ma-
quillage de votre amie. C'est
tout ce qui m'importe. Une ou deux
repisseries suffisent pour com-
mentaire tout ça.
M. Villages sentit qu'il n'y avait
plus moyen de reculer. La com-
tesse le regardait avec ses yeux
clairs, et ce regard le remuait
jusqu'au fond de l'âme.
Il commençait à comprendre
qu'il devait être impossible de
résister à ses yeux-là, et il ne la
trouvait plus laide.
Il s'excusa de bonne grâce,
en profitant de la permission de
ne pas ôter son habit, car il
tenait à éviter le ridicule de
changer de costume devant ma-
dame Yalta.
Il alla décrocher au mur un
gant, un mouchoir et un fleur-de-
lys. Il s'excusa de nouveau, et il
se plaignit à la comtesse, qui
était déjà partie.
—Monsieur, lui dit-elle
gaiement, je vois que vous êtes
un homme d'élite. Vous savez
vous plier à la fantaisie d'une
femme.
Et elle engagea le fer sans au-
tun préambule.
M. Villages avait repris son
aplomb. Il fit fort bien, et il
n'était pas lâché de montrer son
savoir-faire à cette amazone, qui
se croyait invincible. Il pensait
même avoir facilement raison
d'elle, car il se voyait le pro-
fesseur polonois de sa sœur lais-
sant fiouonner par déference pour
son oncle d'élite.
Il vit bientôt qu'il se trompait.
Madame Yalta avait un jeu bi-
zarre qui le déconcerta. Il lui
semblait personnel qu'il finit
contre un gendarme.
Il se remit cependant, et com-
mença à faire un grand habitude
de la crime. Il avait défendu
mois, dans ses lectures, pas à pas
huit jours de torture.
—Je me suis un peu déma-
quillé, dit-il en se déplaçant.
Il espérait que la comtesse allait
en rire.
—Non, non, dit la comtesse.
Ce n'est pas de la comédie.
Vous n'avez pas le temps de
vous faire à mes sautes. Nous
n'avons pas de temps à la même
école. Vous êtes plus égalier
que le mien, et à la longue vous
avez le rendre l'avantage.
Continuons.
Elle rebatta en garde et Ma-
ximilien fut bien forcé d'en faire au-
tant.
A cet instant, il y mit de l'am-
our propre. Il calcula ses feintes,
il se servit de sa légèreté, et
surtout il soigna ses parades,
afin de les faire à la même adre-
sée, et d'être à la fois d'ar-
dant pour tenir longtemps.
Il se proposait de profiter du
premier moment où elle se rela-
cherait pour lui envoyer une
botte savamment préparée et ga-
lamment posée jusqu'à effleu-
rer la poitrine sans appuyer le
coup.
Ce beau calcul fut déjoué par
un de ces hasards que le plus
habile tireur ne saurait prévoir.

W. A. ARMOUR
Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT
D'IMAGES, MIROIRS,
(Glaces de fabrication allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Ca-
dres en plûche, et de canotons
pour tableaux
LES MARCHANDISES SONT VENDUES
PAYABLES À LA SEMAINE
OU LE MOIS
IMAGES ENCADRÉES AU PRIX DES
MANUFACTURES
Venez me faire une visite,
Et vous vous épargnerez au moins de
10 à 25 par cent.
N. B.—Je vendrais aux marchands les
moulures, cadres, peintures, miroirs, cano-
tas pour tableaux et toutes les plus récen-
tes nouveautés du commerce de peintures
aux prix de Montréal et Toronto.
W. A. ARMOUR,
452 rue Sussex.
\$7,000
A prêter sur garanties hypothécaires.
Pour plus amples informations s'adres-
ser à
MAGLOIRE LANGEVIN,
No. 96 rue Murray, Ottawa.
31 juillet 1886—6m
TABAC! TABAC!
Cleveland Parlor
Chs Desjardins, propriétaire
148, rue Rideau
Toujours en mains assortiment complet et
varié de Pipes, Cigars, Tabacs, Cigarettes,
de toute sorte et de toute qualité à des prix
défiant la compétition; M. Desjardins invite
ses nombreux amis à lui faire une visite, con-
vaincu qu'ils seront satisfaits.
Boutique de barbier de première classe;
trois chaises continuellement à la disposition
des praticiens. Tout ouvrage fait par des
ouvriers expérimentés.
Satisfaction à tous.
CHS. DESJARDINS
20 août 1886—6m.
CARTES PROFESSIONNELLES
OTTAWA
Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Élève du Collège Dentaire de Philadel-
phie, licencié pour la Province de Qué-
bec, et diplômé du "Royal Col-
lege of Dental Surgeons"
d'Ontario,
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau: 9 à 5.
Dr L. Coynoux Preyost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU: 8 à 10 a. m.
" " " " 1 à 3 p. m.
" " " " 6 à 8 p. m.
Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis
l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Qué-
bec, s'occupera aussi des affaires respec-
tant son attention dans cette province.
Dr Alfred Sayard
BUREAU: No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Preyost
L. A. Olivier
AVOYAT
Bureau:—Encadré des rues Rideau
Sussex, Bloc d'Edison, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER
Macdougall, Macdougall & Be court,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des
rues Sparks et Elgin, Ottawa.
HON. W. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL,
N. A. BELCOURT, L.L.M.
Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et
dentiste, tient son bureau au No 181 rue
Sparks et sa résidence privée au No 248,
rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer
de douleur à son patient en se servant du
gaz nitrique oxydé dont il fait une spécialité.
CARTES PROFESSIONNELLES
HULL
Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA
PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites de bois, terrains ma-
niers, division des lots de fermes exécutée
aux conditions les plus faciles.
Bureau: Hôtel de ville, Hull. Rési-
dence: King's Road, Hull.
P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence: 117 rue Principale
Hull. Bureau à La Pêche & Gatineau.
Argent prêté sur propriétés foncières.
J. Malcolm Macdougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur
légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, ALYMER, P. Q.
Rechon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A. Rechon. L. N. Champagne, L.L.D.
N. Tetreau, Notaire.
Bureau et résidence: Rue Principale,
Hull, près du Bureau de Poste.

Montres, Chaines,
Colliers Etc.,
VENDUS AUX CONDITIONS
TRES FACILES DE
\$1. par semaine
—PAR—
Chevrier Freres,
466, RUE SUSSEX.
Montres d'or pour da-
mes, réveil matins, ca-
dres miroirs, etc.,
vendus à la semaine par
CHEVRIER FRERES
N. B. Vous aurez la visite de notre agent
avec des échantillons.
GRAND ASSORTIMENT
De Chapeaux de Feutre,
Pailles, Manille,
Mackinac, &c.
CHAPEAUX DE SOIE
Dans les derniers goûts.
CHAPEAUX ET CASQUETTES
POUR CLUB.
Capots et Circonfères de ca-
couchon pour Dames et
Messieurs.
J. COTE,
12 Rue Rideau
Thomas Leblanc,
TAILLEUR
vient d'ouvrir une boutique de
tailleur au Nos. 537 et 539, au ma-
gasin de M. A. D. Richard, rue
Sussex.
Toutes commandes exécutées
avec promptitude et coupe ga-
rantie.
N. B.—Hardes fines une spécia-
lité
MAGASIN DE GROS.
CHAMPAGNE VINS R CHERCHES
CIGARES!
Un assortiment complet de liqueur
noisettes et cigares, vient d'être reçu au
magasin No. 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O
McKay.
Liqueurs françaises et italiennes, Barton
et Gastier, St. Julien, Sauterne, Bristol
Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Char-
treuse, Kummel, Benedictine, Curacao
Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie
Glu, en fûts et en caisses.
CIGARES de qualités variées, importés
et Canadiens
Ordres promptement exécutés, effets
livrés à domicile.
NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. MCKAY,
Propriétaire.
Ottawa, 5 Dec. 1884
FONDE EN 1837
FOURNEAUX A CIMENT ET A CHAU
DE HULL
Le soussigné attire l'attention des entre-
preneurs et des autres intéressés sur les
mérites du
CIMENT DE HULL
et son adaptation pour les travaux de ma-
çonnerie exposés à subir l'influence de l'eau.
Le soussigné peut fournir les certificats des
ingénieurs et des entrepreneurs les plus
éminents. La manière de s'en servir est
donnée sur chaque baril.
Bardeaux de Plin à vendre à bon marché
Les commandes par le téléphone ou au-
rement sont remplies promptement.
C. B. WRIGHT, Hull, P. Q.
Tapis, Tapis, Etc
MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA
Ayant le plus grand assortiment, les meil-
leurs tapis, et les plus bas prix en
fait de
Tapis, Tapis, Rideaux,
Corniches, Pôtes, Garniture
et Meubles de toute sorte,
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 RUE SPARKS.
SCHOOLBRED et Cie.
Ottawa.
LORD & THOMAS, NEWSPAPER
Advertising, 45 to
49 Randolph St., Chicago, keep this paper on file
and are authorized to
make contracts with **ADVERTISERS.**

Quelques uns des avantages
DES
CELEBRES
AMERS INDIGENES,
—LE—
POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.
1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les
bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer
avec son argent. Avec un paquet de 25cts. on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles
d'Amers de trois demiars.
2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral,
mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhu-
barbe, et quinze autres plantes les plus populaires.
3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.
4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un
puissant purgatif du sang.
5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et adoucir la digestion, les "Amers Indi-
gènes" sont sans égal.
LOTTERIE NATIONALE
DE—
M. LE CURÉ A. LABELLE
GRAND TIRAGE FINAL
—DES—
LOTS
DE CETTE LOTTERIE
Le 10 NOVEMBRE 1886
COUT DU BILLET
Première série : : : \$1.00
Deuxième série : : : 25 cts
Pour obtenir des billets, s'adresser soit
en personne, soit par lettres enregistrées,
au secrétaire S. S. LEBEVRE, No. 19
rue St. Jacques.
Envoyez 5 cts pour port et enregistre-
ment de l'envoi des billets. (Etats-Unis
8 cents)
Pour garnir les Maisons.
Nous venons de recevoir un
assortiment de
TAPIS DE BRUXELLES
—ET DE—
TAPISSERIE
Voyez-les avant d'acheter.
Harris & Campbell,
RUE O'CONNOR.
CANADA, Cour de Circuit,
PROVINCE DE QUÉBEC, dans et pour le comté
District d'Ottawa, siègeant en
la Cité de Hull.
VENANCE PELTIER, de Ironside, dans
le Township de Hull, dans le comté et dis-
trict d'Ottawa, cordonnier, Demandeur.
vs
ALFRED LEMIEUX, autrefois du même
lieu, et maintenant absent du district d'Ot-
tawa, et de lieux inconnus et de la Province
de Québec, où il ne peut être trouvé, jour-
nalier et cultivateur. Défendeur.
Il est ordonné au Défendeur de compa-
raître sous deux mois.
HENRY A. GOYETTE,
Avocat du Demandeur.
CHS. LEDUC,
Greffier de la dite
Cour de Circuit.
VENANT D'ÊTRE RECUES
10,000
ROULEAUX DE TAPISSERIES
De tous genres et de tous
prix.
Aussi, assortiment complet et varié de
Peintures, Huile, Mastic,
Et tous les articles qui d'ordinaire font
partie d'un magasin de ce genre.
Tous les ouvrages sont exécutés
sous la surveillance même de M. Philibert.
Une visite est sollicitée.
G PHILIBERT
PEINTRE.
208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.
NOUVEAU RESTAURANT
Repas à toutes heures,
142 RUE SPARKS.
TABLE DE 1ère CLASSE.
Lunch à midi, 5 h. et 7 h. \$1.00
GUSTAVE CHEVRIER,
Propriétaire.
Ottawa, 12 mai, 1886

Cures Étonnantes
PLUS DE CALVATIE
CERTIFICATS SUR CERTIFICATS
La Valéria continue d'opérer des
cures étonnantes. C'est incontestable-
ment le meilleur remède connu
pour empêcher la chute des cheveux
ou les faire repousser.
Que l'on en juge par les certifi-
cats suivants:
Montréal, 29 janvier 1884.
Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601
rue Notre-Dame (ouest) Montréal.
Monsieur,
Je perdais mes cheveux abondamment
depuis six mois; rien ne semblait pouvoir
arrêter la chute, car j'avais essayé les
unes après les autres tous les prépara-
tions sans obtenir le moindre bon résultat.
J'étais aussi chauve qu'on peut le devenir
en aussi peu de temps.
Sur votre recommandation j'essayai la
VALÉRIA; la première boîte a arrêté com-
plètement la chute; à la seconde, mes
cheveux ont commencé à repousser et
après en avoir usé trois boîtes, j'avais une
chevelure aussi forte qu'autrefois. C'est
un plaisir pour moi de pouvoir vous don-
ner cette faible marque de reconnaissance,
et je conseil à tous ceux qui auraient le
malheur de perdre leurs cheveux de se
servir de la VALÉRIA.
AUBERT LAROSE,
No 624, rue Notre-Dame ouest,
Montréal.
Saint-Thomas d'Alfred,
Comté de Prescott.
Je, soussigné, certifie que la pommade
Valéria a fait pousser des cheveux sur ma
tête chauve à l'âge de quarante-trois ans
Elle est très recommandable.
ARTHUR CHOLLETTE,
Cultivateur.
Bouchouche, N. B., 4 janvier 1884
M. M. Laviolette et Nelson,
Pharmaciens,
Montréal.
Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou
12 boîtes de la Valéria? J'en ai fait usage
d'une boîte et le résultat a été tel que mes
cheveux sont repoussés très épais. Plus-
ieurs ici ayant été témoins que cette pom-
made m'a donné une nouvelle chevelure,
désirent en faire l'expérience. Je vous
donnerai volontiers un certificat en favo-
ur de la Valéria.
Votre tout dévoué,
G. A. GIBOUARD,
ex-député de Kent.
Ottawa, 15 mars 1884
Je certifie que depuis deux ans mes che-
veux tombaient beaucoup et après que
j'eusse fait usage de la pommade VALÉ-
RIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de
tomber.
L. BÉLANGER,
Photographe,
St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883.
Je certifie que la Valéria m'a été très
utile en arrêtant la chute de mes cheveux
en faisant pousser sur la partie chauve des
cheveux assez longs mais clairs. Je dois
faire observer que je n'ai employé qu'une
boîte de la Valéria. Je suis âgé de soixante-
quatre ans.
F. X. BOUQUIE.
Milbury, N.-U., 23 déc. 1882.
Je, soussigné, certifie par la présente ce
qui suit:
L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par
suite d'occupations, et d'études plus ou
moins sérieuses, je me vit petit à petit
devenir chauve; en quelques semaines, je
perdis tous mes cheveux du sommet de
la tête. Je fis alors part de mon malheur
à mon cousin, qui me donna deux boîtes
d'une pommade inventée par lui et appe-
lée la Valéria.
En lisant la prescription, je le dis, je
m'amusai un peu, car je savais que la
trouva un peu curieuse encore plus dou-
touteuse. N'importe le désir de voir ma
chevelure me fit faire l'essai de la Va-
léria. Quelle ne fut pas ma surprise, après
trois ou quatre semaines, d'avoir comme
une forêt de petits cheveux couvrir toute
la surface de ma tête. Je recommençai
d'efforts et aussi de confiance et de ponc-
tualité, et cinq mois après, j'avais, sinon
tout au moins en grande partie ma che-
velure d'autrefois.
C'est donc avec reconnaissance de cause
que je recommande à tous ceux qui comme
moi, ont le malheur de perdre leurs
cheveux, la plus utile et la meilleure de
toutes les pommades, la Valéria.
L. P. CHAMPAGNE,
Montréal, octobre 1883,
Je, soussigné, déclare avoir perdu com-
plètement la chevelure il y a deux ans, j'ai
essayé de tous les remèdes possibles mais
sans succès. En voyant l'annonce de la Va-
léria dans la Minerve, j'eus la curiosité
de m'en servir.
J'en achetai une boîte chez M. Lavio-
lette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-
Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui
me la vendit, et il pourra attester que
j'étais alors—il a environ six mois—com-
plètement chauve. Je me suis servi d'une
seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre
ma chevelure d'autrefois, un peu plus
clair cependant, les cheveux étant plus
fins. Tous ceux qui me connaissent sont
comme moi émerveillés du résultat.
Je suis gardien de la barrière de la Côte
Saint-Antoine, et je suis heureux d'ap-
porter la preuve de tous les faits que je viens
d'attester à tous ceux qui voudront se ren-
seigner. Je donne ce certificat de mon
propre mouvement, en justice et en recon-
naissance pour l'auteur de cette merveille-
use découverte.
PIERRE DOMZ.
Envente chez tous les pharmaciens.
En gros par M. H. A. L'ÉTY Boite 1
Montréal

